

## HÉBREUX 11-13

### **GENERALITES.**

Le chapitre 10 qui, comme cela a déjà été dit plusieurs reprises, s'adresse à des chrétiens dans la tourmente, se termine par un rappel que ce qui rend juste aux yeux de Dieu c'est la foi.

Le chapitre 11 se présente comme un véritable cours démontrant que tous ceux qui ont eu foi en la promesse faite par Dieu ont été justifiés et sont entrés dans le royaume.

Dans la logique du chapitre précédent, ce chapitre donne d'une part une définition de la foi qui reste tout à fait valable : "La foi c'est posséder déjà ce que l'on espère (le salut et la vie éternelle), un moyen de connaître des réalités qu'on ne voit pas" (ce que Paul appelle les mystères).

C'est ce qui a permis à un certain nombre de personnages du premier testament d'être reconnus par leur foi comme des « héros » et de rester dans l'histoire. L'auteur fait alors un véritable panoramique de toute l'histoire du peuple saint, en commençant avec Abel et en terminant de manière implicite avec les persécutions du temps des Maccabées. En cela il reprend les écrits du livre deutrocanonique Ecclésiastique (ou Siracide), qui fait un éloge des « pères fondateurs », en commençant non pas à Abel mais à Hénok qui fut enlevé vivant pour vivre dans la gloire de Dieu, et en terminant avec Simon qui restaura le temple profané par les Grecs, redonna au peuple sa puissance en le libérant pendant un temps du joug des Grecs, et fit alliance avec les Romains.

Le chapitre 12 est un chapitre d'encouragements, qui pose la question des épreuves que l'on est appelé à traverser dans cette vie. En effet, si on lit certains écrits prophétiques, il semble bien que les épreuves (du moins les épreuves collectives, telles que les défaites, les dévastations, les déportations du peuple hébreu) soient les conséquences d'une non obéissance à la loi donnée à Moïse, mais aussi aux injonctions des prophètes. Les prières que l'on trouve dans le livre de Tobie, le livre de Daniel, le livre d'Esdras, montrent bien la transmission collective du péché.

Ici, une autre approche est proposée: les épreuves sont considérées comme l'œuvre d'un père qui veut faire comprendre à son fils que ce qu'il a fait n'est pas bien, mais qui doit comprendre que cette souffrance est le moyen donné de rectifier la trajectoire, la corriger. Dire que Dieu fonctionne ainsi, parce qu'il s'intéresse à nous comme à des fils qu'il aime est une position envisageable, mais n'est ce pas un peu réducteur et surtout un peu culpabilisant ? Certes la phrase proverbiale "qui aime bien châtie bien" est célèbre, mais doit-elle s'appliquer à Dieu qui exerce une paternité différente de la paternité humaine? L'auteur ayant ainsi donné un sens aux épreuves vécues par les uns et les autres exhorte à nouveau la communauté (et là on retrouve les accents pauliniens de la première épître aux Corinthiens) à vivre dans la paix avec

tous, et rappelle que la manifestation de la Gloire du Père ne s'est pas faite comme sur le Sinaï à grands coups de trompettes, de tonnerre et de tremblements de terre et de mort, mais grâce à l'alliance dans le sang de Jésus le médiateur.

Le chapitre se termine par une mise en garde: ne pas écouter la parole du Fils, qui est Parole du Père, risque de conduire à la mort. Le chapitre se termine sur une représentation de Dieu comme d'un feu dévorant (qui détruirait ce qui est impur) mais qui est aussi un feu d'Amour.

### Chapitre 13.

C'est un chapitre qui est assez semblable aux chapitres terminant les épîtres de Paul, avec les dernières recommandations: hospitalité, respect du conjoint dans le mariage, refus de l'avarice; mais aussi obéissance à la vraie doctrine et à ceux qui l'annoncent ou la rappellent. Les injonctions, comme souvent s'appuient sur l'écriture, en particulier sur les psaumes. Il se termine par une allusion au vécu de l'auteur qui semble écrire d'Italie, à la possible venue de Timothée, et par le souhait que le Dieu de la Paix réalise en chacun ce qui Lui est agréable.

## **ANALYSE**

### Chapitre 11

Ce chapitre est d'une certaine manière scandé par la répétition « par la foi ».

Versets 1-3 : définition de la foi qui permet de posséder ce que l'on espère et de connaître des réalités invisibles.

Versets 4: Cas d'Abel « le juste », qui offrit un sacrifice agréable à Dieu.

Versets 5-6: Hénoch, qui est un patriarche cité dans le livre de la Genèse, et que Dieu a enlevé (Gn 5, 18). Il serait l'auteur d'un livre faisant partie de la tradition juive : <http://www.bibleetnombres.online.fr/livenoch.htm>

Verset 7: Noé, qui obéit à Dieu en construisant l'arche alors que rien ne laissait présager la catastrophe du déluge, et avec qui Dieu fit une véritable alliance.

Versets 8-10: Abraham, qui obéit en quittant son pays d'origine pour un pays qu'il ne connaissait pas mais que lui ou sa descendance devait recevoir en héritage. En demeurant un nomade il est un modèle pour les chrétiens qui sont en attente de la cité céleste.

Versets 11-12: Sarah, qui malgré son âge avancé fut capable de concevoir celui qui continuerait la descendance.

Versets 13-16: Récapitulatif d'autres personnages célèbres qui furent des justes, mais qui moururent sans avoir vu la réalisation des promesses, et sont en quelque sorte restés des voyageurs à la recherche d'une patrie qu'ils ont entrevue mais n'ont pu atteindre de leur vivant: la patrie céleste qui est maintenant accessible grâce à Jésus.

Versets 17-22. Centration sur la figure d'Isaac, offert en sacrifice par Abraham qui, par la foi, savait de Dieu pourrait ressusciter son fils (ce qui fait d'Isaac

une figure christique), et qui, resté en vie, a pu engendrer Jacob et Esaü, puis Joseph.

Versets 23-31 Centration sur la figure de Moïse, qui renonça à être appelé fils du Pharaon (et donc en quelque sorte comme Jésus, qui renonça à sa condition divine Ph 2), et choisit de devenir un parmi les autres frères de sa race. On a ici une vision midrachique de Moïse qui contemple déjà la gloire du Fils dans la cour céleste. Rappel de la sortie d'Égypte et de l'arrivée en terre promise (même si Moïse ne peut pas y entrer).

Versets 32-40. Rappel de l'histoire des juges mais aussi des persécutions sous les Grecs, et de la foi de ceux qui acceptèrent la mort pour être des vivants quand les temps seraient accomplis en Jésus.

## Chapitre 12

Versets 1-3 Exhortation, en imitant les exemples illustres de l'histoire sainte, à rejeter le péché et à garder les yeux fixés sur Jésus qui a enduré la mort sur la croix et qui est désormais assis à la droite du trône; et à ne pas se laisser décourager.

Versets 4-13. Il est possible que compte tenu des persécutions, les chrétiens soient condamnés au martyre; ceci permet de comprendre la phrase: "Vous n'avez pas encore résisté jusqu'au sang dans votre lutte contre le péché". Mais l'auteur insiste sur le fait que ces épreuves ont un sens précis. Elles sont là pour aider à redresser ce qui n'est pas droit. Si dans la vie habituelle les parents (ici les pères) corrigent leurs enfants, c'est parce qu'ils les aiment et qu'ils ne veulent pas que plus tard, ayant pris de mauvaises habitudes, ils ne se perdent; il en est de même avec Dieu. L'homme, corrigé, est attristé par la châtement, mais plus tard, quand il comprend, il en est heureux, car ainsi il devient un artisan de paix.

Versets 14-15. Importance de rechercher la paix entre les membres de la communauté, et de ne pas se laisser entraîner par des paroles à l'encontre de la grâce, paroles qui seraient comme des racines amères qui viendraient infecter tout le groupe.

Versets 16-17. Ne pas se laisser, comme cela fut le cas pour Esaü (qui perdit ainsi son droit d'aînesse), aller à la convoitise (débauche ou profanation): ensuite il lui a été impossible de revenir en arrière.

Versets 18-24. La foi en Jésus est une foi qui ne s'appuie pas sur une réalité palpable comme ce fut le cas lors de la première alliance, mais sur une réalité toute autre mais aussi forte: le sang de Jésus répandu, qui permet d'entrer en communion avec les anges, avec "les premiers nés dont les noms sont inscrits dans les cieux" (les martyrs?), et avec Dieu le Juge de tous.

Versets 25-29. D'une certaine manière il est à nouveau demandé comme dans le psaume 94 de ne pas endurcir son cœur et d'écouter la voix du Seigneur, de manière à ne pas subir une sanction divine. Une citation du prophète Aggée (Ag 2,6) renvoie à une destruction de la terre et des cieux, de manière à ce que ne subsiste que ce qui est inébranlable, à savoir le royaume promis. Dieu, qui est Saint, ne supportant pas l'impureté, demande impérativement à tous de se laisser conduire par la grâce.

## Chapitre 13.

Versets 1-6. Demande de pratiquer l'hospitalité, de s'occuper des prisonniers, de ceux qui sont maltraités (cf Mt 25), de ne pas pratiquer l'adultère, la débauche et la cupidité. Dieu sera fidèle, il ne lâchera pas celui qui se confie en lui, et il lui permettra de ne pas avoir peur des hommes.

Versets 7-8 Recommandation de prier pour les dirigeants des communautés, et d'imiter leur foi qui peut conduire au martyre.

Versets 9-10. Rappel que ce n'est pas le fait de manger ou non certaines nourritures qui donne le salut (cela renvoie aux prescriptions du concile de Jérusalem Actes 15), et que revenir aux anciennes prescriptions de la Loi n'est pas une bonne chose, car le régime de la première alliance s'en est allé.

Versets 11-15. Jésus, pour sanctifier le peuple, a été mis à mort en dehors de la ville, et c'est son sang qui sauve. Les chrétiens doivent, comme lui, aller au devant de l'humiliation, et ainsi entrer dans la cité future.

Versets 16-19. A nouveau demande d'obéissance à ceux qui ont la charge de diriger la communauté, d'entraide fraternelle, mais aussi de prière pour l'auteur de la lettre.

Versets 20-21. Bénédiction finale, qui en appelle au Dieu de Paix et à Jésus le pasteur des brebis qui par son sang nous fait sortir de la mort, pour que les destinataires apprennent à faire la volonté du Père grâce au Fils.

Versets 22-25. Conclusion, qui se termine par l'annonce de l'arrivée de Timothée et les salutations des frères d'Italie.

---